INTRODUCTION À LA GÉOPOLITIQUE

RÉSUMÉ

« Née pour servir la puissance des États, compromise par le nazisme puis réinventée par Lacoste, la géopolitique est devenue une méthode pour analyser les rivalités de pouvoir sur des territoires.

I PARTIE I — La géopolitique classique, son âge d'or et son rejet

I.1 Les origines

Des **rivalités de pouvoir sur des territoires** (Lacoste) ; Hérodote en serait le père, mais le mot naît chez **Kjellén** en 1899.

I.2 La *Geopolitik* allemande

L'État organisme de **Ratzel** et son *Lebensraum*, repris par Haushofer puis par Hitler : le mot est banni après 1945.

I.3 L'école anglo-saxonne

Le **Heartland** de Mackinder (1904), le **Sea Power** de Mahan (1890), le **Rimland** de Spykman, d'où l'endiguement.

I.4 Une France en retrait

Vidal de La Blache défend le **possibilisme** et laisse le politique aux historiens ; Reclus, Vallaux et Ancel font exception.

I.5 Un débat américain, une discipline critiquée

Bowman la rejette, Walsh veut l'étudier ; les cartes deviennent des armes (Harrison). Jugée trop récente, trop prétentieuse et trop partiale, accusée de **déterminisme**, la géopolitique classique est bannie en Europe après 1945.

II PARTIE II — Les relations internationales, un champ dominant après 1945

II.1 Le réalisme

L'État, acteur rationnel en rivalité permanente (Westphalie, 1648) : Morgenthau, Aron, et le **choc des civilisations** d'Huntington.

II.2 Le libéralisme

Interdépendance et coopération : le **soft power** de Nye (1990), la « fin de l'Histoire » de Fukuyama (1989).

II.3 Le constructivisme

La réalité internationale est **intersubjective** : les perceptions, les représentations et les discours guident les États autant que les rapports de force (Wendt).

LIMITES DU RÉALISME L'espace réduit à un cadre neutre, un seul acteur (l'État), la confusion avec la géostratégie.

III PARTIE III — Le renouveau de la géopolitique depuis les années 1980

III.1 Lacoste, la géographie n'est jamais neutre

Les digues du **fleuve Rouge** (1972), la revue *Hérodote* et le livre de 1976 ; une méthode **multiscalaire**, diachronique, attentive aux représentations.

III.2 D'autres géopolitiques

La **géoéconomie** (Luttwak, Lorot), la géopolitique critique (Agnew, Ó Tuathail) et la géopolitique **féministe**.

Synthèse Trois générations de géopolitique

Une géopolitique classique matérialiste et déterministe (jusqu'en 1945), puis les relations internationales (1945 aux années 1980), enfin un renouveau critique et pluriel, ouvert à de nouveaux acteurs et à des enjeux non militaires.

MÉTHODE Croiser les échelles, remonter dans le temps, confronter les représentations des acteurs.

LES DATES REPÈRES

- **1648** — Traités de Westphalie
- **1890** — Mahan, le Sea Power
- **1899** — Kjellén forge le mot
- **1904** — Mackinder, le Heartland
- **1924** — *Zeitschrift für Geopolitik*
- **1976** — *Hérodote*
- **1989** — Fukuyama, la fin de l'Histoire
- **1993** — Huntington, le choc des civilisations

1899	1945	1976	3
le mot « géopolitique » sous la plume de Kjellén	le mot banni en Europe, associé au nazisme	Lacoste fonde la revue *Hérodote*	approches des relations internationales

À RETENIR

La géopolitique n'est pas une science neutre : elle est toujours liée à des enjeux de pouvoir et à des représentations.

DANS UNE COPIE

Le paradoxe de la discipline : née pour servir la puissance, elle est devenue l'outil qui la dévoile.

NOTIONS CLÉS

Géopolitique
les rivalités de pouvoir sur des territoires (Lacoste).

Possibilisme
le milieu offre des possibilités, l'homme choisit.

Géostratégie
le raisonnement géographique appliqué à la guerre.

Soft power
la puissance par l'attraction (Nye, 1990).